

MULHOUSE

Le fonds Alsace Business Angels entre chez Pertech

Le fonds d'investissement régional Alsace Business Angels (ABA) vient d'injecter 90 000 € dans la start-up mulhousienne Pertech, spécialisée dans l'oculométrie et dans l'analyse du comportement. A titre individuel, des business angels ont participé à cet appel de fonds de 180 000 €.

Et de trois! Après Architecture du Bois à Niedermodern et Troll d'idées à Colmar, le fonds ABA présidé par Raoul Calvar apporte de l'argent frais à Pertech SAS, une jeune société créée en 2004 qui s'était déjà distinguée en gagnant le concours national d'aide à la création innovante de l'Anvar (Oséo). Ces fonds permettront à Pertech de renforcer ses équipes technique et commerciale pour mieux se positionner comme l'un des leaders mondiaux du marché de l'eye tracking.

D'ores et déjà, cette entreprise mulhousienne travaille avec des clients tels que Renault, les laboratoires de Ponts et Chaussées ou encore l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace. Grâce aux capteurs non intrusifs et aux logiciels associés qu'elle a conçus, Pertech peut explorer et analyser les comportements des conducteurs automobiles ou ceux des internautes. Cette technologie intéresse aussi bien les constructeurs automobiles que les agences de publicité, le commerce électronique et la grande distribution.

Un processus bien rôdé

Pour les promoteurs du fonds régional ABA, la crise actuelle est surtout une source d'opportunités. «Trois autres opérations sont en cours de finalisation, deux à trois autres devraient être réalisées d'ici la fin de l'année de sorte que notre fonds de 890 000 € sera investi», a indiqué mardi soir à Strasbourg Raoul Calvar devant une assistante réunie par l'agence de développement Iconoval qui fédère tous les acteurs du pôle image en Alsace. Il n'a pas caché qu'il envisageait le lancement d'un second fonds pour 2010.

A ce jour, ABA regroupe 39 business angels, des investisseurs individuels qui financent collégialement des projets sélectionnés après audition des porteurs de projet et débat contradictoire. Un processus bien rôdé, avec notamment une réunion mensuelle du comité d'investissement. Parallèlement, ces apporteurs de fonds -la plupart cadres dirigeants ou chefs d'entreprises- suivent les managers, leur apportent bénévolement leur temps, leur compétence, voire leur carnet d'adresses.

«Nous sommes devenus un point d'ancrage pour les porteurs de projets en cette période où les sources de financement classiques se tarissent», assure Marc Loizeau, un des administrateurs du fonds ABA. «Contrairement aux banques qui freinent sur les crédits à risque, nous ne sommes pas subordonnés à la conjoncture, on raisonne à long terme». A cet égard, il constate avec Raoul Calvar que lorsque ABA sélectionne généralement un projet, les autres acteurs financiers suivent, ce qui permet de créer un effet de levier important pour promouvoir des start'up.

Christian Lienhardt